

REUNION ENTRE LES CCR ET LES SPECIALISTES DES EAUX PROFONDES DU CIEM

9 mars 2009, Copenhague (CIEM)

L'une des principales conclusions de la réunion interCCR sur l'évaluation des stocks d'eau profonde, organisée en juillet 2008 à Lisbonne, était la différence de perception de l'état des stocks entre les scientifiques et les professionnels. Cette réunion entre les professionnels et les scientifiques du CIEM (WGDEEP et WGDEC) a donc pour objectif d'établir les possibilités pour mutualiser les connaissances (données, expérience) afin d'améliorer les avis scientifiques.

Données utilisées actuellement par les scientifiques et leurs limites

P. Large dresse un rapide historique des travaux du WGDEEP et liste les principales limites dans l'évaluation des stocks d'eau profonde :

- Définition précise stocks : difficile car peu de connaissance sur la distribution, la biologie et le comportement des différentes espèces.
- Précision des données : pas de données sur les captures pour certaines espèces. Mais l'obligation réglementaire de mettre en œuvre des programmes d'observation au niveau des Etats Membres a permis de recueillir des informations complémentaires.
- Utilisation des données commerciales (débarquements et effort) pour les modèles d'évaluation peut poser des problèmes de standardisation, car ces données sont très dépendantes de l'évolution des pêcheries (effort réel, stratégie de pêche...). Il serait nécessaire d'utiliser des données issues de campagnes scientifiques pour calibrer les modèles, mais très peu sont disponibles.
- Le comportement de certaines espèces peut biaiser la perception de l'état du stock (comportement de concentration/agrégation : hoplostète orange, lingue bleue).

Présentation des données issues des professionnels qui peuvent servir aux évaluations

P. Lorange (Ifremer) présente les premiers résultats de l'analyse des données trait par trait issues du French Deep water tally book. Cette base de données comprend plus de 25 000 traits entre 1996 et 2008 (composition des captures, des données précises de l'effort de pêche et la profondeur de pêche). Cette première analyse se concentre sur l'étude des CPUE pour la lingue bleue en différenciant la période d'agrégation (mars-mai) et les captures accessoires de lingue bleue. Les tendances sont différentes de celle observées à partir de données issues des log-books qui sont moins précises (plusieurs traits combinés dans une séquence de pêche, pas de renseignement sur la profondeur). Les données de la base sont réellement pertinentes à partir de 2000, afin d'affiner l'analyse des indices d'abondance sur une période plus longue, le WGDEEP devra déterminer s'il est plus pertinent de continuer la collecte de données dans le futur (de façon quasi exhaustive) ou de rechercher des données anciennes (moins de précision).

I. Figueiredo (Ipimar) présente le volet sur la pêche artisanal portugaise des palangriers d'eau profonde, intégrer au projet européen sur le partage d'information entre les professionnels et les scientifiques. Ce programme conjoint entre Ipimar et Artesanal Pesca doit permettre de mieux

connaître cette pêcherie en recueillant des données sur la composition des captures (capture de sabre, prises accessoires de requins), sur l'effort de pêche effectif et aussi sur l'interaction des Mammifères Marins (prédations sur les palangres).

L'ensemble de ces programmes apportent des données intéressantes pour les scientifiques. Certaines seront évaluées et discutées lors du WGDEEP 2009, mais elles seront surtout un élément important pour la session Benmarck prévue l'année prochaine afin de développer de nouvelles méthodes d'évaluation des stocks.

Environnement des eaux profondes et données professionnelles

Robert Brock (WGDEC) présente l'intérêt des données issues des professionnelles pour bien définir les habitats particuliers des eaux profondes. Seuls les professionnels peuvent avoir des données sur la nature des fonds sur de larges zones géographiques (coût des campagnes scientifiques de prospection). Il appuie son argumentation sur l'exemple des zones de protection des coraux au niveau de Rockall définies précisément en fonction des données VMS (protection des zones non impactées par l'activité de pêche). Sur ce point les représentants des RAC ont indiqué que cette question était relativement sensible pour la profession, le périmètre des zones fermées étant souvent trop vaste par rapport à la zone réelle à protéger. Il serait donc souhaitable d'établir un cadre réglementaire dans la définition des périmètres des sites de protection.

Campagnes scientifiques

L. Dransfeld, responsable du groupe de programmation des campagnes scientifiques sur le talus continental du nord est Atlantique (Planning Group on the North-east Atlantic Continental Slope Survey) a présenté le projet de développement de campagne pour l'observation des populations d'eau profonde. Ce programme a pour objectif d'étendre les observations à la mer des campagnes scientifiques traditionnelles vers les grands fonds. Des difficultés de standardisation des différentes campagnes peuvent se poser, notamment dans la partie sud où la pêche au chalut semble impossible.

Les scientifiques souhaitent étroitement associer les professionnels dans le programme : définition du protocole, détermination des zones prospectées, embarquements de professionnels à bord des navires d'observation.

Observations spécifiques de la lingue bleue dans le cadre du règlement (CE) n°43/2009

La Commission a interrogé le CIEM sur les modalités de l'observation spécifique de la lingue bleue dans le cadre du règlement 43/2009, le CIEM devait apporter une réponse avant le 13 mars. Les membres du WGDEEP devraient donc proposer un protocole standardisé de l'observation de la lingue bleue pendant la période du 1^{er} mars au 31 mai. Les observations devraient essentiellement se concentrer sur le niveau de maturité des individus prélevés.

Projet DeepFishMan

P. Lorange a présenté le programme européen DeepFishMan (Management And Monitoring Of Deep-sea Fisheries And Stocks) qui doit débuter en juin pour une durée de 3 ans. Ce programme a pour objectif de développer des stratégies de gestion pour les pêcheries d'eau profonde dans le Nord est Atlantique :

- Identifier de nouvelles méthodes d'évaluation, mesures de gestion
- Développer des mesures de gestion à long terme.

Plusieurs cas d'étude concerne le périmètre du CCR EON : hoplostète orange des zones CIEM VI et VII, lingue bleue des zones CIEM Vb, VI et VII, pêcherie chalutière d'eau profonde française. Les CCR seront étroitement liés à ce programme et seront invités à différentes réunions.

J. LAMOTHE